

A l'attaque !

“

Nous attendions tous une réaction de l'équipe. Et nos joueurs ont répondu présent. Contre Marseille, poussée par les supporters et dans une ambiance survoltée et électrique, l'équipe a puisé dans ses ressources pour aller chercher cette première victoire. Avec la rage et avec les tripes. Cette victoire, c'est la victoire du courage, du cœur et de la solidarité. C'est également la victoire de tout un club, de toute une ville et des amoureux du FC Nantes qui ont « mis le feu » à la Beaujoire.

J'avais appelé à la révolte, à une réaction d'orgueil. Cette victoire libératrice, les garçons ont été la chercher au fond d'eux, avec une hargne et un engagement de chaque instant qui vous ont réconcilié avec eux. Capitale, après un début de saison raté, cette victoire est exemplaire parce qu'elle apporte la preuve que cette équipe tant décriée possède des qualités techniques mais également morales qui peuvent lui permettre de tirer son épingle du jeu. Ce que je n'ai cessé de répéter depuis deux mois. Maintenant, il faut garder les pieds sur terre, rester humble, travailler d'arrache-pied pour confirmer dans la durée, avec des performances plus régulières. Il nous reste beaucoup à progresser pour rivaliser avec les meilleurs et surtout, la leçon est à retenir : chaque match doit se gagner au couteau, avec une envie folle.

Un très mauvais début de saison, pas une crise

C'est une fantastique réponse à tous ceux qui, après un très mauvais début de saison, ont mis en doute notre effectif et son staff. Je regrette que le club ait été la cible d'attaques injustes et excessives. Dans ce contexte, prendre la décision de changer d'entraîneur n'a pas été chose facile car, humainement comme professionnellement, j'apprécie Serge Le Dizet.

Il a beaucoup été écrit sur nos relations et, malheureusement, de nombreuses contrevérités. Je le regrette car les médias ne lui ont pas donné beaucoup de crédit pendant un an et demi et il a toujours travaillé sous pression. Je veux rendre ici hommage, au nom du club tout entier, au travail qu'il a accompli avec beaucoup de passion et d'énergie : je sais qu'aucun supporter du FC Nantes n'oubliera comme moi qu'il fut notamment l'un de ceux qui a évité la relégation en Ligue 2. Merci Serge.

Soucieux de ne pas ajouter aux nombreuses tentatives de déstabilisation que connaît le club et qui, très clairement, nuisent à son image comme à la sérénité des joueurs, j'ai donc demandé à Georges Eo de prendre les rênes de l'équipe. Je l'ai dit et répété, c'était la solution la plus naturelle et immédiatement opérationnelle. C'est celle qui préserve également le mieux les valeurs, l'état d'esprit et le « code génétique » de la maison nantaise dont il est l'héritier naturel. Son long parcours au club comme joueur puis comme entraîneur-adjoint, l'expérience acquise au fil des années, lui confèrent une grande légitimité.

Il connaît ce club, ses acteurs et le potentiel de l'équipe mieux que personne. Homme de convictions et Nantais jusqu'au bout des ongles, Georges a vraiment à cœur de relever le défi de cette saison. Son objectif est clair : remettre le groupe au travail, créer un véritable ciment dans les relations du groupe et provoquer la prise de conscience nécessaire au rebond de l'équipe.

Avec une priorité : retrouver cette confiance qui s'est évanouie au fil des matches, cette confiance sans laquelle une équipe ne peut avancer, oser, progresser.

Travaillons, progressons, soyons humbles

De nombreuses critiques fusent je le sais et je n'y suis pas sourd. Beaucoup sont infondées. Et il m'apparaît plus stérile de tirer sur l'ambulance et de faire du catastrophisme que d'essayer d'avoir une lecture claire des choses. Dans la tourmente, j'ai assumé : je me suis fait l'avocat du club, défendant les couleurs nantaises, attaquées de toutes parts. Face à cette dramatisation constante qui frise la caricature, dans certains cas, je dirais simplement : sachons raison garder et ne baissons pas les bras.

Il nous reste une trentaine de matches et un parcours en Coupe de France pour redresser la tête. Je suis, quant à moi, très confiant dans le potentiel de l'équipe pour peu que chacun joue à fond la carte du groupe.

J'ai renouvelé aux joueurs toute la confiance que j'avais en eux et l'attente forte d'un vrai coup de collier de leur part. Je suis sûr qu'ils ont à cœur de bien faire : de grâce, laissons-les travailler en paix !

Serrons les rangs et soyons solidaires

Dans ces temps difficiles, j'en appelle à tous ceux qui soutiennent le club et je leur dis ceci : oui, je comprends votre dépit et votre impatience, votre frustration et votre déception. Mieux : je les partage. Simplement, j'invite chacun à ne pas souffler sur les braises et à rester positif. Si la situation est difficile, sachez que le club tout entier met toute son énergie dans ce défi. Soyons solidaires, conquérants, fiers et nous récolterons le fruit de nos efforts. Oui, les joueurs vont se présenter unis au combat et nous montrer toute l'étendue de leur talent et de leur envie. Oui, vous allez continuer à encourager, pousser, motiver l'équipe en les soutenant avec passion. Oui, le FC Nantes va rebondir. Et ce jour-là, comme toujours, les critiques d'aujourd'hui seront nos plus fervents soutiens et tout le monde volera au secours de la victoire.

Vive le FC Nantes !

Très chaleureusement,

Rudi Roussillon

”



« Il reste une trentaine de matches et un parcours en Coupe de France pour redresser la tête. »



Nantes-OM, à la 49^e minute. Guillaume Norbert vient d'inscrire son premier but en Ligue 1 !

La chasse aux points est lancée



Le géant monégasque Jan Koller (à gauche), le néo-Sochalien Jérôme Leroy seront les prochains invités de La Beaujoire.

Georges Eo, successeur de Serge Le Dizet, a dirigé son premier match contre Marseille, le 24 septembre dernier, conclu par un succès fondateur (2-1). Le FCNA entame octobre par un voyage, jamais facile, à Auxerre. Puis les Canaris joueront deux fois sur leur pelouse face à Sochaux (14/10) et Monaco (28/10). Avec, entre ces rencontres, un déplacement à Nancy (21/10). Sur la base de sa prestation face à l'OM, le FCNA doit désormais consolider sa position au classement.